

Le vapeur n'a pas plus tôt abordé, que M. Barnes monte à bord et étonne le capitaine en lui montrant une dépêche du directeur de la Compagnie lui donnant ordre de débarquer sa cargaison et ses voyageurs sans perdre de temps, et de reprendre immédiatement la route de Marseille avec M. Barnes et ses amis.

“ Le directeur est fou ! s'écria le capitaine. J'ai d'autres escales à faire.

— Pas cette fois-ci, répond Barnes, plein de confiance en lui. La dame que nous accompagnons est trop malade, elle ne peut pas attendre.

— Ce n'est pas par philanthropie, je pense, que l'on m'a donné cet ordre insensé, reprend le capitaine en se frottant les mains d'un air embarrassé. Qu'est-ce qui a pu les décider à cela ?

— L'or américain”, répond Barnes en riant, car sa malade va bien. Et quoiqu'il soit terriblement fatigué, il est très heureux.

Le capitaine se rend au bureau des Messageries, contrôle sa dépêche, et deux heures plus tard reprend la mer, ayant à son bord Marina, Edwin, Enid et M. Barnes.

Anstruther a transporté sa femme, toujours endormie, dans un des salons.

Enid accourt et lui annonce que Marina est réveillée, et qu'elle cause avec son mari.

“ Pas d'hallucination ? Elle n'entends pas de bruits de pas ? fait Barnes avec inquiétude, en lançant dans les flots le bout de sa cigarette.

— Non.

— Dieu soit loué !

— Seulement ses yeux ne quittent pas Edwin.

— Parfait ! crie Barnes, voilà de la raison ! Je vais me coucher.

— Je pensais, reprend Enid un peu étonnée de cette légèreté d'allure, que vous auriez désiré voir votre malade.

— Non, ma vue pour le moment pourrait réveiller ses souvenirs, et ce qu'il y a de meilleur pour elle, c'est d'oublier.

— Alors vous n'ordonnez rien à Marina ?

— Je ne serais pas médecin si je ne trouvais pas quelque chose à ordonner à un malade.”

Et il s'éloigne vivement. Au bout de quelques instants il revient en disant :

“ Je suis le médecin, mais vous êtes la garde-malade, c'est à vous de voir si la patiente prend le remède que je lui ai ordonné.

— Et qui est ?

— Un bon gros bifteck, répond Barnes. Allez, vous me direz si elle le mange bien. ”

Une demi-heure plus tard, miss Anstruther vient le retrouver et lui dit en riant :

“ Docteur ! votre malade mourait de faim. Vous avez un diagnostic qui tient du génie. ”

Un ronflement sonore, voilà la seule réponse qu'elle obtient. Elle regarde et s'aperçoit que Barnes, qui est étendu sur le banc, dort profondément.

Au bout d'un certain temps, Barnes s'agite et se débat, ses lèvres se remuent :

“ Dieu !... brise favorable,... sauvez ma bien-aimée !... ”